

L'éducation, l'urgence

En juin 2025, sous l'égide de l'ONU, une conférence à Séville réunissait chefs d'Etats et institutions monétaires pour réviser le financement du développement. Car, bouleversés par les crises politiques, humanitaires, climatiques, les Etats les plus riches amputent leurs budgets de la solidarité. Quelques jours après, Donald Trump réunissait à la Maison-Blanche cinq présidents africains pour un « mini-sommet » économique et sécuritaire, symbole d'un tournant géopolitique. « Nous passons de l'aide au commerce, a-t-il lancé en ouverture. Il y a un énorme potentiel économique en Afrique, comme dans peu d'autres régions. À long terme, cela sera bien plus efficace, durable et bénéfique. » Washington a donc abandonné la presque totalité des programmes et fermé l'USAID créée en 1961. Plus importante agence humanitaire mondiale, Usaid était impliquée dans des programmes de santé et d'aide d'urgence dans environ 120 pays.

Ce « remède » sera-t-il susceptible de guérir le sous-développement, les urgences sanitaires et éducatives ? Parmi les victimes, figure l'éducation, pilier fondamental du développement. Selon l'UNESCO, des pays pourraient perdre 50 % de leurs financements éducatifs. Les conséquences sur les réalités humaines sont dévastatrices. Conséquence de la faiblesse de l'action publique pour l'éducation, les États se tournent de plus en plus vers le privé. Mais la privatisation de l'éducation, dans un contexte de fragilité, accentue les inégalités et accélère le désengagement des pouvoirs publics. Le remboursement de la dette des pays pauvres, pèse d'avantage que le système éducatif. Au Sénégal cette dette était estimée à 30% du budget de l'Etat en 2026, plus que celui de l'éducation. Conséquence immédiate, au Sénégal, la rentrée des classes en octobre 2025, est intervenue dans un contexte économique d'inflation, avec arbitrage entre budget nourriture et frais de scolarité.

La crise financière qui frappe le Sénégal en fait le pays le plus endetté d'Afrique, (RFI des 2 et 16 juillet 2025) avec le taux le plus élevé du continent. Le taux d'endettement est passé à 132% en octobre 2025 et la note du Sénégal encore abaissée avec perspective négative. Le remboursement de la dette grimpe en flèche et le pays doit donc emprunter toujours plus, ce qui complique les négociations avec le Fonds monétaire international. Le financement de l'éducation s'effondre quand les besoins explosent dans un pays très jeune.

Pour ce qui concerne l'association « un enfant, un cartable », nous maintiendrons nos engagements par une action pérenne et ambitieuse (mais lucide) centrée sur les besoins réels des élèves (filles et garçons) de Mar Lodj pour protéger l'accès à l'éducation. Avec la volonté de faire des enseignants de l'île des partenaires. Nous

resterons libres de nos interventions, quoiqu'il advienne. Deux chiffres situent les enjeux : à Mar Lodj en 2025, les moyens alloués par la mairie dont dépend l'île, se montait à 3 € par élève pour l'année. La même année, l'association a attribué une aide de 15 € à ces mêmes élèves des écoles publiques.

Depuis 2024, les effectifs que nous accompagnons ont progressé. Ce sont désormais 720 élèves qui bénéficient de notre action plus une trentaine au Centre de Formation Professionnelle (CFP) de Diofior. Avec ce dernier, depuis 2019, nous offrons une solution aux jeunes sortant du collège, souvent avant le brevet. Nous avons inscrit cette action dans la durée et accompagnons cette année 8 jeunes supplémentaires dans cinq filières, en CAP, BEP et brevet de technicien.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons amplifié nos interventions dans les écoles de Charente-Maritime initiées en 2017 à l'école Marie Marvingt. Le message de la solidarité a mobilisé 1700 élèves et leurs parents, générant une collecte de 19.000 €. L'action des équipes d'enseignants et des parents d'élèves s'est avérée décisive. Les dons venant de la solidarité des familles et des écoles atteignent 60 % de nos capacités d'intervention. Les recettes totales ont augmenté de 100% en 10 ans !

Enfin, une excellente nouvelle nous est parvenue en fin d'année dernière avec le don exceptionnel de 10.000 euros d'une association de parents d'élèves de Barbezieux cessant son activité et liquidant ses actifs. Nous remercions très chaleureusement Stéphane Le Goff, ancien président de cette association, dont l'activité se perpétuera loin de la Charente.

Nous avons donc décidé d'engager un partenariat avec le collège et le lycée de l'île pour fournir livres et manuels de la 6^{ème} à la Terminale du lycée. 700 élèves.

Avec les écoliers d'élémentaire et de maternelle et les 30 du CFP- 1450 élèves en tout- l'association couvre la totalité de l'éducation du secteur public, depuis la maternelle en passant par l'enseignement professionnel.

Les directeurs, directrices d'écoles publiques, les enseignants sont nos partenaires depuis 9 ans et en 2025. Ce sont les écoles, Marie Marvingt à Laleu, Jean Ferrat à Marsilly, Jack Proust à Puilboreau, Les Treuil des Filles à Lagord, Simone Veil à la Rochelle, Alain Devaud et Gabriel Chobelet à Nieul sur Mer, Jules Ferry à Surgères, Bernadette Guillard à Aulnay de Saintonge et l'école de La Flotte en Ré.

L'éducation et la solidarité demeurent notre seule boussole, ici et là-bas.

Nos chaleureux remerciements bien sûr, vont à Moustapha Diouf, directeur de l'école de Mar Lodj, correspondant depuis 6 ans de l'association, pour son engagement à nos côtés.

A retenir pour 2025 :

- 130 personnes adhèrent à l'association.
- 90 % du budget viennent de nos ressources propres (cotisations et dons).
- 90 % de nos dépenses sont éducatives : achat de fournitures, livres scolaires, renforcement, aide aux élèves du CFP.
- Les administrateurs voyagent à leurs frais, non remboursés par l'association.
- La réussite au certificat d'études avoisine désormais 60 % grâce au financement des cours de renforcement.
- Le cartable et de la trousse sont fabriqués par des couturiers locaux (120 trousses et 120 sacs en 2025) Les élèves de CI en bénéficient pour le démarrage de leur scolarité.
- Depuis 18 ans nous avons tissé des liens plus que commerciaux avec les fournisseurs locaux et les directeurs d'écoles. Leur disponibilité et leur compréhension sont essentielles.
- 30 élèves en formation professionnelle (CAP, BEP, BT) étaient pris en charge au CFP de Diofior.
- le taux de réussite aux divers CAP se monte à 100 %.

Nous avons 18 ans cette année, majeurs en quelques sorte, et si nous poursuivons notre présence avec plus de maturité, la prudence reste de mise. En cette circonstance, nous sommes reconnaissants aux pionniers qui ont semé la première graine de cette aventure, dont je retiendrai, le seul nom de Jean-Jacques Moulinet, tour à tour trésorier puis vice-président, pilier enthousiaste et mesuré, dont la mémoire nous éclaire toujours et nous rappelle que si le chemin parcouru est immense, celui qui reste ne l'est pas moins. Restons modestes.

Votre fidèle soutien, chers adhérents est fondamental. L'engagement du conseil d'administration total.